

Annexes

Annexe I – Transcription sujet A.

X : Je vais commencer, je pense, avec la description du premier scénario d'apprentissage. Je vais juste le lire et si tu as besoin, je vais projeter aussi le document, mais je pense ça va aller [aussi sans]. Alors, premier scénario. Supposons qu'un enseignant discute d'un sujet avec votre classe, tel que l'histoire d'un mouvement des droits civiques. Le professeur, l'enseignant, dit que la classe sera testée sur ce sujet. Avez-vous une méthode pour vous aider à apprendre et à vous souvenir de ce qui a été discuté en classe ? Donc, de manière générale ou très spécifique... ils ont donné l'exemple de l'histoire du mouvement des droits civiques, mais voilà.

A : Ouais, ce ne sera pas mon cas.

X : Oui, c'est ça, mais les questionnements sont figés. [Donc pas changeables]

A : OK, alors... Premièrement, dans le moment où le professeur dit « Retenez bien à ce sujet, ça sera partie de l'examen ... » ou quoi que ce soit, je [le] note déjà sur les slides en rouge, très grand, « question examen ». Quand ça sera le moment de réviser, en supposant que l'examen ne sera pas directement après [le cours] mais dans l'état final, si plus tard, je sais que cette partie, je dois bien me concentrer et bien la comprendre. Si je n'ai pas compris bien une partie de ça, et le prof dit qu'il s'est bien en savoir quand je n'avais pas trop écouté, ou en général je n'ai pas compris et il [le prof] me dit « c'est dans l'examen », je pense « merde, j'ai rien capté », je vais récupérer les vidéos de cours des autres années pour m'assurer de bien la comprendre et avoir des notes les plus complètes possible.

X : [signe d'avoir compris]

A : En général, par rapport à ...c'est quoi l'objet... mais je pense à un moment où j'avais une démonstration à savoir par cœur, qui était sûrement demandé à l'examen, je l'avais écrite bien sur mon cahier avec des couleurs pour retenir toutes les parties. Et puis euh, le jour avant l'examen, vu que c'est par cœur, je l'avais refaite, beaucoup de fois, pour la savoir reconstruire et tout. Et c'est ça que j'avais fait. Mais en général, les steps importants, si c'est un truc que je sais que ça tombera à l'examen, c'est vraiment d'avoir écrit de façon propre, bien à étudier. Et la deuxième partie, c'est la partie où je vais étudier, ça dépend du type de sujet.

X : Et au niveau de la régularité d'utilisation de cette stratégie, est-ce que c'est vraiment une... bah, il y a beaucoup de stratégies que j'ai notées, mais quand même, est-ce que c'est un processus en entier que tu utilises régulièrement pour ce type de révision, d'étude, donc des choses à apprendre par cœur ?

A : En général, le fait de savoir en avance qu'un sujet sera dans l'examen, ça m'est passé qu'une fois dans quatre années d'études. [rire] Donc, je ne peux pas dire que je le fais souvent, je le fais au

moins... non, mais en général, si parfois ça passe qui moi, je pense qu'il va sûrement le demander, ça a l'air important, ça a l'air central aussi, s'il y a, par exemple, un exercice qui se répète plusieurs fois dans plusieurs séries ou dans les examens des années passées que j'utilise pour m'entraîner, ce que j'ai fait, oui, c'est toujours cette stratégie de le prendre, le mettre au propre. Moi, je travaille beaucoup sur mes résumés, donc pas trop sur le matériel de prof, mais j'aime bien avoir un truc que c'est moi qui construis, je me retrouve plus facilement. Le fait de savoir que j'écris la phrase dans une certaine façon, ça m'aide à la retenir, plutôt que comme le prof l'écrit. Surtout quand il y a du par cœur, je me retrouve bien avec ça. Je peux dire que je le fais très souvent, parfois je fais des fiches avec l'exercice type que j'imagine il va [m'arriver ?] à l'exam.

X : Ouais, OK. Spécifiquement, j'ai une échelle sur laquelle évaluer cette fréquence, cette régularité entre 1 « rarement », 2 « occasionnellement », 3 « fréquemment » et 4 « la plupart du temps ». Donc je pense plutôt aux 4 dans ces cas ?

A : Honnêtement, je pense que c'est la plupart du temps. [pause] Je révise beaucoup en cherchant de sélectionner les éléments, les chapitres, les parties les plus importantes, et en laissant à côté les trucs que je me suis dit « Ah, il ne va pas le demander », je le laisse un petit peu à côté. C'est très sélectif, vers cette direction, vous sélectionnez les trucs que vous aimez. Puis, si ça marche, ça se tourne au discours.

X : C'est une bonne méthode, je pense. OK, alors, Scénario 2 : Les enseignantes demandent souvent à leurs élèves de rédiger en dehors de la classe un court document sur un sujet que vous avez vu en cours. Ils utilisent aussi des scores comme une partie importante de la note. Dans ces cas, avez-vous une méthode particulière pour vous aider à planifier et à rédiger le devoir qui est demandé ?

A : C'est individuel, il n'y a que moi ? Ce n'est pas un travail de groupe ?

X : Non, individuel.

A : OK, euh... En général, ce que je fais, si le prof il donne déjà un index ou une table de matière à suivre, par exemple, il dit que « j'ai m'attend d'introduction, j'ai m'attend de méthodologie, j'ai m'attend des résultats, discussion », je sais pas quoi, je commence déjà à créer mon squelette de documents s'entourés des chapitres, comme ça, je ne vais pas oublier des parties importantes, parce que... je ne sais pas. Bon, je vais faire ça et je commence avec des mots-clés. Parfois, je le fais déjà en italien, donc j'écris avec des phrases trop nulles en italien. Par exemple, là, je peux parler de ça, ça, ça, voir slide je ne sais pas laquelle, comme un truc pour moi. Et puis, ça, je le fais peut-être tout de suite quand je suis fraîche de l'argument à résumer. Sinon, vu que j'ai le temps, je me mets là, je commence à développer les textes et à écrire bien, toujours en respectant la table de matière que j'ai construite au début. Et si le prof donne souvent le tableau avec les critères d'évaluation comme clarté, respect des limites de pages, je ne sais pas... parfois, il y a vraiment ces

giga-tableaux, et là aussi, je les résume sur un papier brouillant que je garde toujours à côté, comme ça, je sais sur quoi je dois me concentrer et tout. [petite pause] Et donc, en général, j'avance comme ça. Mais ça ne passe pas trop souvent que je dois rendre des trucs individuels, c'est souvent en groupe. Mais aussi, quand c'est en groupe, c'est le même principe que je fais moi pour ma partie. Ou en général, qui en fait ensemble avec mon groupe donc ça me tombe toujours à ça.

X : Et au niveau de la régularité, encore une fois, entre 1 et 4, alors rarement, quasiment, fréquemment, et la plupart de temps, au niveau de l'utilisation de ces stratégies, donc l'idée de planifier un peu la structure selon les indices de l'enseignant, mais aussi avec les critères d'évaluation et tout ça.

A : Là, je pense plutôt un 3. Ou en 2 et demi aussi, si on peut mettre des évaluations entre les deux. Parfois, très souvent, t'as pas trop d'indications, c'est toi qui peux choisir personnellement comment le faire.

X : OK ouais.

A : Et là, ça dépend beaucoup de type d'argument à résumer. Parfois, c'est plus facile, parfois, c'est plus difficile. Donc, je dirais que c'est plutôt en 3. Je ne peux pas dire que je le fais tous les fois. Puis parfois, je ne sais pas d'où commencer. Je suis là, en fait, je n'ai aucune idée, « c'est quoi la méthodologie ? ». Je ne vois pas trop, donc ce n'est pas un truc que j'arrive à faire tout le temps. Si c'est ça, c'est l'objectif, mais malheureusement, non.

X : Oui, ça fait du sens comme ça. Top. Alors, on peut passer au troisième. Ça, c'est très court. Y a-t-il une méthode particulière que vous utilisez pour faire vos devoirs universitaires ? Je pense que ça ressemble beaucoup au deuxième scénario. Mais ici, de manière générale aussi, je pense au niveau parfois des lectures obligatoires qui vont être données par l'enseignant. Tout ça, voilà.

A : OK. Alors, la plupart du temps, quand on parle de devoirs, c'est plus des homework, des théories qui puissent être évaluées ou pas. Pour moi, ça ne change pas ma façon de les travailler. Donc, je parle en général de ça. Moi, si c'est possible, je commence à travailler quand la correction est déjà disponible. Pas parce que je recopie juste la correction mécaniquement, c'est pas pour ce motif. C'est juste que si je le fais et parfois j'ai l'impression de ne pas arriver ou d'avoir plusieurs idées, peut-être que c'est tout ça, mais je ne suis pas sûre, j'aime bien pouvoir voir si j'ai fait correct tout de suite. Parce que le faire dans un deuxième moment plus tard, je trouve difficile de me remettre dans l'exercice, de revoir exactement ce que j'ai pensé pour faire ce que j'ai fait et le corriger, ça me prend énormément plus de temps. Donc, moi, je préfère faire ma série, ça me prend je sais pas trois heures et puis, l'heure après, je la corrige direct. Et donc, de base, j'ai commencé à travailler plutôt tard quand j'ai déjà la correction. Parce que sinon, j'ai la peine, je ne sais pas, je laisse les trucs à moitié parce que je ne suis pas sûre, je n'ai pas envie de faire trois pages de calcul tout faux, donc, je laisse à côté, je ne travaille pas bien sans les corrections à côté. Et en général, je travaille toujours

avec les résumés ou les slides à côté sur l'ordi. Par exemple, j'ai les slides, et puis, je travaille sur ma tablette, j'écris les solutions. Et en général, j'avance comme ça.

X : Oui, je pense que c'est aussi un moyen d'avoir un petit, comment dire, une petite récompense aussi au niveau de voir tout de suite si on a fait l'exercice de la bonne manière et sans devoir attendre longtemps pour recevoir une réponse, une correction, mais aussi au niveau de la motivation pour garder cette concentration sur la tâche.

A : Ouais, et ça, ça m'aide aussi, comme ça, chaque fois, je mets à côté tous les problèmes, j'écris à côté « Ok, ça, j'ai compris », « j'ai bien fait », ou « là, j'ai bien compris la logique, mais je ne suis pas arrivée à le faire », ou bon, « là, j'ai bien capté ». Comme ça, quand je révise, je ne suis pas forcément obligée à refaire tous les exercices que j'ai déjà fait. Mais je vais voir, là, j'ai écrit « là, il y avait un gros souci », « là, je n'avais pas compris la logique ». Comme ça, je sais directement quelle partie de cours aller revoir et quel exercice j'ai besoin de refaire une fois que j'espère avoir mieux compris la théorie.

X : Ouais, c'est pas mal ce truc. Et, encore une fois, ça je vais le demander chaque fois pour la régularité, encore une fois, entre 1 et 4. [Pas de réponse, donc relance] Dans ce cas-là, pour l'exercice qui sont plus de ta matière, donc au niveau des séries d'exercices et tout ça.

A : Moi, là, je dirais que c'est plutôt en 2. Parce que très souvent, je suis obligée à travailler sans mes corrections que je n'ai pas ou elles sortent vraiment très tard. Et là, je ne peux pas me dire non, je ne le fais pas jusqu'à ce qu'on ne sait pas la correction, sinon, ça ne marche pas. Moi, je dirais plutôt que c'est en 2. Parce que la moitié des fois, je fais ça, surtout avec les matières où je galère le plus. Puis si la matière, ça va, je gère mieux, je vais la faire directement, et puis j'écris dans un deuxième moment. C'est surtout quand vraiment, je ne comprends pas la matière. Et c'est surtout la moitié des cours où je ne comprends pas. Moi, je dirais vraiment en 2.

X : Ouais, ça fait de sens. Alors, pour le quatrième scénario. Alors, la plupart des enseignants donnent un test à la fin d'une période de cours d'un semestre. Et ces tests vont déterminer en grande partie la note finale. Avez-vous une méthode particulière pour préparer un examen de ce type ?

A : Oui, alors, premièrement, quand j'arrive à la fin d'une période d'enseignement d'un semestre, c'est très rare que je sois à jour avec la matière. Ça se passe peut-être qu'il y a des petits trous comme, « ah, ces lectures, je l'ai loupé, je l'ai jamais rattrapé, ou ça me reste les dernières 4 semaines à faire » et tout, ça me passe très souvent. Donc la première chose que je fais, c'est vraiment de rattraper toute la théorie et de me dire, « ok, je suis à jour, j'ai tout compris ». Aussi, je vais revoir les parties un petit peu plus difficiles que je me souviens d'avoir pas bien compris, peut-être, je regarde la vidéo du cours pour bien fermer les trous. [Signe de compréhension] Puis, alors si l'exam, il est open book, donc j'ai le droit à ramener mes notes, mes formulaires, ou que-ce que ce soit, si j'ai un support, je m'occupe de faire en même temps le support, donc d'écrire

mon résumé ou d'écrire mon formulaire (donc, je fais ça, dans ce cas-là, la partie de rattrapage de la théorie, ça prend beaucoup plus de temps parce que c'est aussi en phase de synthèse). Si c'est pas le cas, je laisse tomber cette partie, [si] je n'ai pas de résumé que je n'ai pas le droit de ramener à l'examen, et je me concentre directement sur faire l'exercice, de terminer la série si je n'ai pas fait toute la série. Et une fois que je suis à jour avec la théorie et avec l'exercice, je cherche les exams des autres années, des mock examens, des simulations. Parfois, c'est le prof qui les donne, parfois, non. Parfois, ils traînent en façon discrète entre les étudiants. Et puis, je m'entraîne beaucoup sur ça, donc à travailler sur les exams, sur les simulations pour avoir une idée de à quoi l'examen va ressembler. Et en général, ça, ce sont les trois étapes de mon travail : rattraper et faire le résumé ; exercices, série donnée dans le cours ; et puis, mock examen en général.

X : Et ça, au niveau de la régularité ?

A : A tout temps 4.

X : Ouais, top.

A : C'est vraiment comme ça que je travaille.

X : Parfait. OK, alors, on est bon avec le temps aussi. Donc, on peut passer au numéro 5. Alors, numéro 5. Souvent, les étudiantes ont du mal à terminer leur devoir parce qu'ils ont des préférences pour d'autres choses qui sont plus intéressantes. Avez-vous une méthode qui est particulière pour ces cas-là pour vous motiver à faire les devoirs dans ces circonstances ?

A : OK, bon, alors. En général, s'il y a vraiment une matière que je n'ai pas envie de faire parce que ça ne me plaît pas, c'est difficile et tout, je trouve qu'en général, la difficulté, c'est vraiment de me mettre là et commencer. Et puis, une fois que j'ai commencé, je vais continuer à le faire. Donc, ce que je me dis, peut-être qu'il y a un samedi où je vais à la bibliothèque, je suis motivée pour travailler, je n'ai pas envie de faire ce truc très urgent à faire, mais je sais que je dois le faire, mais je n'ai pas envie. Ce que je fais, je commence à travailler un autre petit truc, si ça me plaît plus, comme ça je me mets dans le *mood* de travail « donc, je commence ». Si je n'ai pas envie de faire la série de matière 1, mais j'aime bien matière 2, je commence à faire une partie de la matière 2. Si n'est pas si urgent que ça, je prends de l'avance, je fais un résumé, quelque chose. Comme ça, au moment où je commence à travailler, je suis dans un *mood* « OK, là, je travaille », je peux changer de matière et faire la matière 1, la matière difficile. Ça sera plus facile parce que je suis déjà dans un *mood* productif où je suis en train de travailler. En général, c'est ça que je fais, mais au niveau de fréquence, après, ça ne me passe pas beaucoup de me distraire et ne pas faire ce que je dois faire, parce que si je dois le faire, je suis pressée que je dois le faire, et je le fais. Donc, je dirais que ça remonte à 1 dans l'échelle des fréquences, mais pas parce que je fais d'autres méthodes à la place, mais parce que cette situation n'est pas trop usuelle. Si elle est à faire, elle est là dans la to-do-list, donc je vais la faire. Et si je n'ai pas envie, mais...

X : Ouais, je comprends.

A : Comme je n'ai pas envie de la faire aujourd'hui, je n'aurais pas envie de la faire demain, tant pis, on la fait maintenant.

X : Ouais, ok, je comprends. Est-ce que tu as parfois de... Voilà, ça, c'est, je pense, le truc principal que tu utilises pour te motiver, pour sortir de ce moment de démotivation, mais je pense que l'urgence de terminer une tâche ou un devoir, c'est plus fort au niveau des puissances. Voilà, c'est ça.

A : Moi, je me mets le stress, c'est à faire. Je ne sais pas, je n'arrive pas à ne pas la faire.

X : Ok.

A : Je ne serai pas contente, mais je vais la faire. Je suis trop stressée pour me dire « non, je ne vais pas la faire aujourd'hui ».

X : Ouais, je comprends. C'est pas mal, quand même. [rire] Le stress comme stratégie de motivation. Wow.

A : C'est ça qui te dit « take focus ! ».

X : Top. Alors, on arrive à la dernière situation d'apprentissage. Alors, la plupart des étudiants estiment qu'il est nécessaire de faire certains devoirs ou de se préparer pour les cours à la maison, en dehors des cours, quand même. Avez-vous des méthodes pour améliorer votre travail à la maison ou en dehors des cours pour, voilà, se préparer pour les cours qui va arriver ?

X : Le travail en avance ?

X : Ouais, c'est ça. Si tu as des stratégies spécifiques au niveau de s'organiser et suivre, voilà, ce planning qui, parfois, tu vas créer pour un peu se préparer pour travailler à l'avance, voilà.

A : Mais j'ai vu que je ne travaille pas à l'avance.

X : Ok.

A : Jamais. Je n'ai jamais pensé de me dire, « bon, je vais lire les slides avant, comme ça, j'arrive aux cours et tout », non. Moi, je découvre le truc en cours. Je fais beaucoup de travail à la maison et en dehors des cours, mais c'est jamais avant. [signe de compréhension] C'est plutôt après. C'est plutôt après le cours, je regarde les parties que je n'ai pas comprises, je cherche les trous que je n'ai pas compris sur Internet. Souvent, dans le cours, s'il y a vraiment une partie que je ne comprends pas, je fais une petite étoile en haut, à droite ou à gauche, où il n'y a pas le logo de l'EPFL. Normalement, je fais la petite étoile pour me rappeler que là, je n'ai pas compris, et je fais mes recherches complémentaires ou je cherche le livre à la bibliothèque et tout. Mais ça, je le fais toujours après. Avant, je n'ai jamais travaillé avant.

X : Donc, c'est plutôt...

A : Je suis toujours trop en retard pour me rendre à l'avance.

X : Et donc, c'est un peu... Ce n'est pas vraiment du rattrapage, mais quand même en clarification de cours après avoir...

A : Ouais c'est ça, c'est comme mettre en preuve les notes pour m'assurer que j'ai bien compris. Mais c'est jamais fait avant. Sinon, si je le fais avant, je n'arriverais pas à suivre le cours parce que je sais déjà de quoi ça parle, et je ne le trouverais pas intéressant parce que j'ai déjà lu le truc, je le sais déjà. Donc, ou c'est à la place et il n'y a pas le cours, ou c'est après. C'est pas ma façon de travailler.

X : Ouais, OK. Mais pour les devoirs qu'il y a à faire, qui sont obligatoires à faire avant les cours, est-ce que tu as un problème au niveau d'être à jour aussi avec ça ? Et donc, est-ce qu'ils devront... Ils vont devenir des choses à récupérer après comme des ressources complémentaires plutôt que des devoirs préparatoires ?

A : Par exemple, la série sur le cours 8, c'est fait en semaine 7 ?

X : Ça aussi. Ça c'est en fait différent [pour sa voie d'étude, presque impossible d'avoir des devoirs à faire à l'avance]. Je pense que ça, c'était plutôt pour des cours universitaires plus humanistes que scientifiques.

A : Ça n'a jamais passé. Honnêtement, ça n'a jamais passé que c'est moi qui dois commencer à faire la série, mais avant le cours.

X : Avant le cours, ouais.

A : Parce que la série, elle tombe toujours après le cours.

X : Ouais, ça aussi. Est-ce que vous avez des lectures parfois à faire avant les cours ?

A : Pas vraiment. C'est un truc... Normalement, c'est optionnel. Et donc, pour moi, c'est pas à faire. Mais parfois, les profs, ils te disent « C'est bien que vous lisez cette partie du livre qui c'est la partie complémentaire, mais c'est plutôt... Si vous n'avez pas compris des trucs..., ça, c'est la source, sur la thématique première ». Mais en vrai, je le fais toujours après. On n'a jamais de lectures qui sont à faire forcément avant.

X : OK, ouais.

A : Donc, honnêtement, vraiment jamais. Donc, ça, c'est zéro.

X : Et au niveau de la fréquence ou de la régularité de cette méthode de reprendre les cours, revoir les choses, rechercher des ressources complémentaires qui sont des lectures, des séries, est-ce que c'est quelque chose que tu fais rarement ou plus souvent ?

A : Mais ça, c'est plutôt 3. Parfois, au niveau de temps, juste, je n'arrive pas à le faire tout de suite parce que peut-être il y a trop à reprendre. S'il y a plus de la moitié de cours que je dois reprendre, je fais rapidement les révisions. C'est-à-dire plutôt dans la partie où je dois travailler la matière qui va tout reprendre. Et donc, je ne le fais pas vraiment tout le temps. Parfois, au niveau de temps, au niveau d'organisation, je n'arrive pas. Donc, je dirais 3. Aussi deux et demi, mais c'est entre les deux.

X : OK, parfait. Alors, moi, c'est terminé. On est resté dans les temps, donc c'est tout bon. Aussi, Zoom va terminer cet appel en dix minutes parce qu'on n'a pas la version updated.

A : Moi, je l'ai avec l'école en cas où j'ai besoin.

X : Donc, on peut terminer ça. On peut terminer la réunion aussi. Et puis, on peut la refaire pour le questionnaire.

A : Ouais ok.

Annexe II – Transcription sujet D.

X : OK, on peut commencer avec l'entretien. Alors, je vais lire le premier scénario et il y a aussi une petite description et puis une question et l'idée c'est de répondre avec des stratégies ou quand même de solutions d'apprentissage que tu utiliserais dans cette situation.

D : Ouais.

X : OK, le premier scénario. Supposons qu'une enseignante discute d'un sujet avec votre classe tel que l'histoire du mouvement des droits civiques. Le professeur dit que la classe sera testée sur ce sujet. Avez-vous une méthode pour vous aider à apprendre et à vous souvenir de ce qui a été discuté en classe ?

D : Du coup, moi je ferai un résumé et normalement je fais un qui c'est le premier, après je le refais quand je suis plus proche de la date. Et sinon, [je fais] une mind-map.

X : Ouais, des mind-map.

D : Avec toutes les flèches et comme ça.

X : Ouais, qui c'est toujours un truc pour résumer les concepts.

D : Ouais, pour tester si je sais avec moins d'infos.

X : Ok, donc [il s'agit] de réduire la quantité d'infos et de clarté des phrases et tout ça. [signe d'affirmation] Et avant de faire le schéma ou quand même de résumer, est-ce que tu vas aussi parfois rechercher le matériel, les PowerPoints?

D : Ah ouais, normalement le premier résumé je fais avec mes notes, les slides par exemple.

X : Un mise en commun de tout

D : Si on a un livre, ça aussi.

X : Ok, ouais.

D : Tous ensemble pour le premier [résumé], après je refais depuis le résumé.

X : Et s'il y a quelque chose qui t'as pas vraiment compris, est-ce que tu fais des efforts pour rechercher des infos supplémentaires ou quand même...

D : Ouais, par exemple sur internet, comme ça je cherche.

X : Ok, top. Et au niveau de la fréquence ou de la régularité, est-ce que c'est une stratégie, ceci de faire une mise en commun des notes, de matériel et puis les résumer plusieurs fois pour te tester aussi avec un nombre mineur des infos. Est-ce que c'est une stratégie qui t'utilise très souvent dans ces types d'études par apprentissage par corps, mais aussi en général ? Donc sur l'échelle de 1 à 4, en rarement, 2 occasionnellement, 3 fréquemment et 4 la plupart du temps.

D : 3.

X : Ok, parfait. Alors, on peut passer à la deuxième question ou scénario. Alors, je vais la lire. Les enseignants demandent souvent à leurs élèves de rédiger en dehors de la classe un court document, un texte écrit, sur un sujet que vous avez vu en cours. Donc l'idée de rédiger un petit travail écrit, voilà. Et ils utilisent souvent la note, le score que tu obtiens dans ce travail écrit comme une partie importante de la note finale du cours. Dans ce cas, donc dans le cadre du travail qui va être évalué, avez-vous une méthode particulière pour vous aider à planifier, donc partir un peu à l'avance et aussi rédiger le devoir ?

D : [pause] Du coup, je pense que je vais chercher sur le thème une chose qui m'intéresse, par exemple, ou que je dois dire. Donc ça, après je prends le matériel que j'ai par là, par exemple une note comme ça. Sinon, je cherche sur le livre, en ligne, comme ça. Normalement, je fais des notes, des nouvelles notes avec les infos que je dois dire et peut-être avec mon schéma, avec l'ordre. Par exemple, je pense, je sais mieux commencer avec une chose, mais l'autre, la mettre au suivant comme ça. Et j'ai travaillé par là.

X : Et aussi dans la rédaction du texte, est-ce que c'est un processus plutôt direct ? Du coup, tu fais le schéma avec les trucs à dire, à faire. Est-ce que les produits écrits, c'est un truc final ou est-ce que tu vas le revoir ?

D : Normalement, j'essaie de le faire. Et après, normalement, je fais toujours des modifications lorsque j'ai fini la première fois. Lorsque je fais le texte la première fois, je vais le revoir et modifier normalement. Parce que peut-être, j'ai commencé dans une manière que je vais changer.

X : Donc, c'est un processus qui continue, c'est pas vraiment...

D : Ouais, mais normalement, je le fais pas aussi nécessairement en ordre entre les parties, c'est pas comme ça.

X : Ouais OK. Et au niveau de la régularité de cette stratégie pour la rédaction des textes, est-ce que c'est quelque chose que tu utilises très souvent ? Toujours sur l'échelle de 1 à 4.

D : Ouais, du coup moi je ferais 4.

X : 4, top. Alors, on peut passer à la troisième situation. C'est très simple. Y a-t-il une méthode particulière que vous utilisez pour faire des devoirs universitaires ? C'est très général, mais ... alors, petite remarque, ce test se traduit dans un entretien pour les élèves du collège aux Etats-Unis, donc, c'était plus le concept des devoirs au collège, mais dans les cadres universitaires, on a pensé aux devoirs plus généraux, donc les lectures obligatoires et tout ça. Donc, si vous avez vraiment une stratégie, une méthode pour faire face à ce type de devoirs obligatoires ?

D : Non, donc là, normalement, moi, je regarde souvent la deadline.

X : Ouais, ok.

D : Et j'essaie de le faire. Normalement, je prends... Quand ce sont des lectures qui sont longues, par exemple, et qu'on doit souvent lire, moi, je prends pas des notes comme ça. Si on doit... Si on sait, par exemple, qu'après, il y aura une discussion comme ça, là, je prends des notes, mais de toutes petites notes, des keywords comme ça.

X : Les [notes] plus intéressantes aussi. Et s'il y a un examen sur la... Donc, si la lecture va être l'objet de l'examen, est-ce que ça change quelque chose au niveau de la prise de notes ou comme ça ?

D : Ouais, du coup, là, je prends pas de petites notes, je prends des notes un peu plus élaborées. Et après, j'y fais le résumé comme dans les premiers points.

X : Ok, voilà. Et est-ce que ça, c'est une stratégie que t'utilises très souvent dans ce cas des devoirs universitaires ou est-ce que ça dépend aussi... Bah voilà, t'as dit quand même que ça dépend aussi de l'importance de la lecture.

D : Ouais, c'est ça.

X : Et en général, est-ce que tu dirais entre 1 et 4 ?

D : Comme une moyenne, 3.

X : Top. Ok, alors on peut passer au quatrième scénario un peu plus complexe. Alors ... non, pas complexe, mais on va voir. La plupart des enseignantes donnent un test, un examen à la fin d'une période des cours, dans ces cas-là, l'examen final à la fin du semestre, et ces examens vont déterminer en grande partie la note finale du cours. Avez-vous une méthode particulière pour préparer ce type d'examen final ?

D : Mh...

X : Ouais, tu peux faire aussi la distinction entre les deux parcours. [elle étudie deux matières différentes, avec modalités d'évaluation parfois diverses]

D : Ouais, je suis en train de réfléchir sur ça. Du coup, je pense, en général, moi j'ai fait beaucoup de résumés ou comme ça, des mappes mentales, toutes ces choses-là. Ou des schémas avec toutes les flèches pour les interactions, les corrélations, c'est comme ça. Je suis en train de penser s'il y a des différences entre anglais et communication. [pause, donc je relance]

X : Aussi, sinon, entre les types d'examen. Donc, tu as eu quand même des examens oraux et des examens écrits. Est-ce qu'il y a une différence entre les deux pour la préparation ?

D : Moi, je n'ai pas vu ça, mais je pense...

X : Ah, des présentations alors, pour exemple.

D : Ouais, normalement, moi j'essaie de me préparer pour un examen oral un peu comme une présentation. Mais la seule différence, c'est que normalement, ce n'est pas un thème spécifique qu'on sait déjà, mais c'est tout le matériel. Donc, j'essaie toujours d'avoir, par exemple, un résumé, peut-être avec pas beaucoup de mots. Comme ça, chaque fois, j'essaie de faire mon résumé avec moins de mots, par exemple. Comme ça, je peux tester si moi, je sais parler sur ça.

X : Ouais.

D : Lorsque j'ai pas les matériels.

X : Ouais, non.

D : Et sinon, si c'est un examen écrit, moi je le fais, mais pas si extrême.

X : OK, voilà. Donc, avec plus de mots, parce que le but final, ce n'est pas vraiment de parler sur ça. C'est d'exprimer par d'autres... Puis, ça dépend aussi, je pense, de la forme de l'examen, si c'est en QCM ou avec des questions ouvertes.

D : Ouais, c'est ça aussi. Ouais, ou par exemple, je sais si on a, par exemple, un examen long, j'essaie de le faire ou des choses comme ça. Ou sinon, je cherche des choses, par exemple... des fois, je ne fais pas maintenant, je le faisais une fois pour Droit, mais avant, il y avait des cartes-quiz qui étaient déjà faites. Donc, j'essaie de faire ça.

X : Ah, OK. Donc, t'as recherché, t'as trouvé des matériels d'autres sources ?

D : Ouais.

X : C'est pas mal comme ça. Top. Et au niveau de la régularité de tout ça, autour des stratégies ?

D : Trois ?

X : Trois, yes. Top. OK. On peut passer au numéro cinq. Alors, souvent, les étudiantes ont du mal à terminer leurs devoirs parce qu'ils préfèrent faire d'autres choses qui sont plus intéressantes. Avez-vous une méthode particulière pour vous motiver à faire vos devoirs dans ces circonstances ?

D : Alors, méthode, je ne sais pas si ça compte comme méthode, comme m'obliger d'aller à la bibliothèque, par exemple, et ne pas rester à la maison. Parce que des fois, c'est un peu plus facile, si on est à la maison, de trouver des distractions.

X : Ouais, c'est vrai.

D : Du coup, là, c'est mieux s'il y a quelqu'un avec moi. Comme ça, je suis encore plus motivée ou obligée à rester là.

X : Ouais.

D : Peut-être plus de temps, peut-être pas une demi-heure après je vais. Comme ça. Et sinon, ouais. Du coup, j'essaie de m'obliger vraiment à la maison. Ouais, j'ai fait jusqu'à la moitié, par exemple, et après j'ai fait une petite pause ou quelque chose comme ça. Ou j'ai fait jusqu'à 5h et après j'ai fait une pause. Des choses comme ça. Normalement, j'essaie de ne pas d'étudier après avoir mangé le ...

X : Ah, ok. Le... Diner.

D : Diner, ouais.

X : Celle-là.

D : Parce que, du coup, quand je faisais 3, après j'avais des complications à dormir. Parce que j'étais stressée. Mais non, ça passe pas normalement, mais j'essaie d'utiliser le temps mieux avant. Comme ça, après je peux...

X : Ok, ouais.

D : Rester tranquille la soirée.

X : Ouais, de planifier un peu ses...

D : Ouais, sinon je peux même dîner à 9h, c'est pas grave. Mais après, j'essaie de dormir.

X : Ouais.

D : Mais si c'est important, par exemple, j'avais une présentation hier. Si c'est important, je le fais quand même.

X : Ok, ouais. Ouais, tu vas te donner la préférence aussi aux trucs qui sont plus urgents aussi.

D : Ouais. Des fois, je fais du multitasking chez moi.

X : Ah, ouais ? C'est pas mal.

D : Du streaming à côté.

X : Pour se motiver aussi un peu ? Ouais, ouais. Non, c'est pas mal comme ça. Et toujours au niveau de la régularité, de cet type de stratégie, de manipulation de l'environnement et du temps aussi, est-ce que c'est quelque chose que tu cherches à utiliser souvent ou pas ?

D : Du coup, je cherche à l'utiliser souvent, mais je ne le fais pas nécessairement.

X : Ouais, ok. Donc, en concret ?

D : ... Deux.

X : Deux, ok. C'est pas mal, c'est pas mal. T'es quand même en bon score.

D : Je peux mettre deux et demi, mais je ne pense pas c'est possible.

X : Ouais, je ne peux pas mettre deux et demi. Parfois, ouais, mais je vais voir.

D : Non, ça marche.

X : Deux ? Ok. Mais, c'est pas grave. En tout cas, c'est important de reconnaître la différence entre... Voilà, c'est une méthode que j'aimerais utiliser ou quand même que j'utilise.

D : Du coup, je l'utilise, mais je ne l'utilise pas tout le temps.

X : Ouais, c'est ça.

D : Je ne le fais pas tout le temps.

X : Mais ouais, c'est important de reconnaître que c'est une stratégie qui fonctionne.

D : Ouais, c'est ça.

X : Donc, c'est un peu plus compliqué l'idée de la mettre en œuvre concrètement. Voilà, je comprends. Ok. Alors, on peut passer à la dernière. Alors, la plupart des étudiantes estiment qu'il est nécessaire de faire certains devoirs ou de se préparer pour les cours à la maison. Donc, l'idée de faire les choses, de se préparer à l'avance, comme parfois des lectures, pas vraiment obligatoires, mais facultatives pour se préparer aux cours suivants.

D : Par exemple, lire le PowerPoint avant ?

X : Voilà, voilà. Si les professeurs donnent des lectures pour la prochaine fois, de le faire avant les cours et pas après. Et donc, est-ce que tu as des méthodes particulières pour améliorer le travail à la maison à l'avance ? Mais aussi après. Parce que ce n'est pas quelque chose que tous les élèves font nécessairement, le travail à l'avance. Parfois, il y a des cours aussi qui ne vont pas vraiment laisser la possibilité de travailler à l'avance, mais seulement après. Donc, ça dépend du cas. Mais voilà, si tu as des méthodes particulières, surtout pour améliorer dans le cadre de possibilités futures.

D : Du coup, moi, je ne fais pas vraiment, pas souvent. Mais je n'aime pas lire le PowerPoint comme ça en avance, parce qu'après, je trouve que c'est plus difficile à suivre, dans la leçon. Parce que j'ai déjà vu, pas toutes les choses, mais presque tout. C'est un peu redondant, sinon. Donc, je ne fais pas ça. Je ne sais pas si le changer [cette méthode], parce que, moins qu'ils disent qu'il y a quelque chose à voir, mais sinon, je ne sais pas le faire, parce que sinon, je sais que je ne peux pas peut-être me concentrer si bien dans ça. Sinon, s'il y a des lectures... Moi, je ne fais pas toujours ces choses-là. Donc, si c'est un thème qui m'intéresse, par exemple, je trouve que c'est plus facile à faire. Quand tu veux lire quelque chose de spécifique. Mais sinon, pour améliorer, parce que je trouve que je dois le faire. Je pense, normalement, quand je dois faire des choses comme ça, même si c'est obligatoire, moi, j'essaie, par exemple, d'aller à la bibliothèque, ou de rester après la classe, des choses comme ça, pour les faire. C'est toujours mieux pour moi s'il y a quelqu'un, même si on ne fait pas la même chose.

X : Ouais, juste la présence.

D : Ouais, c'est un peu la motivation. Et sinon, des fois, je ne sais pas lire, peut-être, si c'est une lecture sur un thème. Peut-être que je n'ai pas envie de lire ça, mais si je cherche, par exemple, une vidéo qui explique le thème, ou des choses comme ça, je cherche, peut-être, des autres sources, qui sont peut-être plus intéressantes, parce que, peut-être, des fois, c'est un peu difficile à lire comme ça, même pour la langue, ou ces choses-là. Donc, je cherche une chose qui est un peu plus *entertaining*, ou plus facile à lire, ou mieux compréhensible, ou toutes ces choses-là, pour me forcer à le faire.

X : Ouais, aussi une source de motivation, je pense. Voilà. Et donc, ça, je pense que ce sera... Ouais, c'est une méthode que tu utilises maintenant, déjà.

D : Ouais, mais je...

X : Alors... Voilà, la régularité, c'est une autre chose, mais en concret, c'est quelque chose que tu utilises maintenant. Donc, tu as trouvé...

D : Du coup, je fais maintenant, ouais, pas peut-être les vidéos. Je pense que maintenant, ça peut être... Ça peut être intéressant, mais il y a toujours des limites, parce que...

X : Le type de vidéo.

D : Peut-être qu'une chose que je trouve sur YouTube, c'est pas la même chose exactement.

X : Ouais.

D : Ou c'est pas, par exemple, scientifique, ou...

X : Bah, la qualité, ça change. Donc, ouais. Voilà, c'est ça.

D : Mais ça pourrait être... En vue générale, ça peut être utile.

X : Ouais. Je pense que c'est très intéressant aussi de changer un peu la modalité de présentation du contenu, qui parfois, c'est pas la bonne, celle qui est proposée par l'enseignant. Et donc, c'est très intéressant, merci. Et au niveau... Dernier truc. Au niveau de la régularité, des stratégies que tu utilises maintenant pour le travail à l'avance ou tout ça, est-ce que ce sont des stratégies que tu utilises souvent, ou pas assez ?

D : Ouais, non. Là, moi, je mettrais en 1, parce que... Ouais.

X : Ouais, c'est un peu... « En théorie, 4. En pratique, pas vraiment ».

D : Ouais, c'est ça.

X : Ouais. Non, c'est tout bon. Top. Ok. Parfait. Alors... Yes. Pour moi, c'est tout. Merci encore.

D : Merci à vous.

Annexe III – Tableau I

Scénario	Réponse	
	Sujet A.	Sujet D.
1	1+5) « ...je note [les éléments qui le prof dit être dans l'examen] déjà sur les slides en rouge, très grand "question examen" ... [comme ça] je sais que cette partie, je dois bien me concentrer et bien la comprendre. » 4) « Si je n'ai pas compris bien une partie ... je vais récupérer les vidéos de cours des autres années pour m'assurer de bien la comprendre... » 2) « ... et avoir des notes les plus complètes possible. ... j'avais une démonstration à savoir par cœur ... demandé à l'examen, je l'avais écrite bien sur mon cahier avec des couleurs pour retenir toutes les parties. ... c'est vraiment d'avoir écrit de façon propre, bien à étudier. ... c'est toujours ...le mettre au propre. Moi, je travaille beaucoup sur mes résumés, ... je me retrouve plus facilement. ... ça m'aide à la retenir... » ; « Je révise beaucoup en cherchant de sélectionner les éléments, les chapitres, les parties les plus importantes, et en laissant à côté les trucs que je me suis dit "Ah, il ne va pas le demander" ... » 8) « ... je l'avais refaite, beaucoup de fois, pour la savoir reconstruire... » ; « ... je vais étudier... »	2) « ... je ferai un résumé et normalement je fais un qui c'est le premier, après je le refais quand je suis plus proche de la date. Et sinon, [je fais] une mind-map ... avec toutes les flèches... » 1+8) « ... pour tester si je sais avec moins d'infos » 2) « ... le premier résumé je fais avec mes notes, les slides... si on a un livre, ça aussi ... » 4) « ...sur internet, comme ça je cherche. » 2) « Tous ensemble pour le premier, après je refais [un deuxième résumé] depuis le [premier] résumé. »
Régularité	4	3
2	2) « ... si le prof donne déjà un index ou une table de matière à suivre, ... je commence déjà à créer mon squelette de	4) « ... je vais chercher sur le thème une chose qui m'intéresse, ... ou que je dois dire ... après je prends le matériel que j'ai

	documents s'entourés des chapitres, comme ça, je ne vais pas oublier des parties importantes ... je commence à développer les textes et à écrire bien, toujours en respectant la table de matière que j'ai construite au début. » ; « ...les critères d'évaluation ... je les résume sur un papier brouillant que je garde toujours à côté... » 3) « ... ça, je le fais peut-être tout de suite quand je suis fraîche de l'argument à résumer. »	par là, par exemple une note comme ça. Sinon, je cherche sur le livre, en ligne, comme ça. » 3) « ... je fais des notes, des nouvelles notes avec les infos que je dois dire et peut-être avec mon schéma, avec l'ordre. » 1) « Et après ... je fais toujours des modifications lorsque j'ai fini la première fois ... je vais le revoir et modifier normalement. Parce que peut-être, j'ai commencé dans une manière que je vais changer. »
Régularité	3 (<i>contrainte de la disponibilité des indices du prof + dépendance du thème</i>)	4
3	3) « Moi, si c'est possible, je commence à travailler quand la correction est déjà disponible. ... de base, j'ai commencé à travailler plutôt tard quand j'ai déjà la correction. Parce que sinon, j'ai la peine... » 1) « ... si je le fais et parfois j'ai l'impression de ne pas arriver ou d'avoir plusieurs idées, ... mais je ne suis pas sûre, j'aime bien pouvoir voir si j'ai fait correct tout de suite. » 2) « ...je travaille toujours avec les résumés ou les slides à côté sur l'ordi. » 5) « ... je mets à côté tous les problèmes, j'écris à côté "Ok, ça, j'ai compris", "j'ai bien fait", ou "là, j'ai bien compris la logique, mais je ne suis pas arrivée à le faire", ou bon, "là, j'ai bien capté". ... Comme ça, je sais directement quelle partie de cours aller revoir et quel exercice j'ai besoin de refaire une fois que j'espère avoir mieux compris la théorie. »	3) « ... je regarde souvent la <i>deadline</i> . » 5) « Quand ce sont des lectures qui sont longues ... je prends pas des notes comme ça ... Si on sait, par exemple, qu'après, il y aura une discussion comme ça, là, je prends des notes, mais de toutes petites notes, des keywords comme ça ... et s'il y a un examen ... je prends des notes un peu plus élaborées. » 2) « Et après, j'y fais le résumé comme dans les premiers points. »

Régularité	2 (<i>contrainte de la disponibilité des corrections, mais si présentes 4</i>)	3
4	3) « ... rattraper toute la théorie ... revoir les parties un petit peu plus difficiles... » 4) « ... je regarde la vidéo du cours pour bien fermer les trous. » 2) « ...si l'examen, il est open-book, ... je m'occupe de faire en même temps le support, donc d'écrire mon résumé ou d'écrire mon formulaire... » 8) « ... faire l'exercice, de terminer la série... » ; « je m'entraîne beaucoup sur ça, donc à travailler sur les exams, sur les simulations pour avoir une idée de à quoi l'examen va ressembler. » 12) « ... je cherche les exams des autres années, des mock examens, des simulations. »	2) « ... j'ai fait beaucoup de résumés ou comme ça, des mappes mentales, toutes ces choses-là. Ou des schémas avec toutes les flèches pour les interactions, les corrélations, ... chaque fois, j'essaie de faire mon résumé avec moins de mots ... » 1+8) « ... je peux tester si moi, je sais parler sur ça. » 4) « ... je cherche des choses ... je le faisais une fois pour Droit, mais avant, il y avait des cartes-quiz qui étaient déjà faites » 1) « cartes-quiz »
Régularité	4	3
5	3) « ... je commence à travailler un autre petit truc, si ça me plaît plus, comme ça je me mets dans le <i>mood</i> de travail. ... Si n'est pas si urgent que ça, je prends de l'avance, je fais un résumé, quelque chose. Comme ça, au moment où je commence à travailler, je suis dans un <i>mood</i> "OK, là, je travaille", je peux changer de matière et faire la matière 1, la matière difficile. » 15) « Moi, je me mets le stress, c'est à faire, je ne sais pas, je n'arrive pas à ne pas la faire. »	6) « ... m'obliger d'aller à la bibliothèque, par exemple, et ne pas rester à la maison. Parce que des fois, c'est un peu plus facile, si on est à la maison, de trouver des distractions... c'est mieux s'il y a quelqu'un avec moi. Comme ça, je suis encore plus motivée ou obligée à rester là. » ; « ... je fais du multitasking chez moi ... [je regarde] du streaming à côté. » 7) « Et sinon ... j'essaie de m'obliger vraiment à la maison. Ouais, j'ai fait jusqu'à la moitié, par exemple, et après j'ai fait une petite pause ou quelque chose comme ça. Ou j'ai fait jusqu'à 5h et après j'ai fait une pause. » 3) « ... mais j'essaie d'utiliser le temps mieux avant. »

Régularité	1 (<i>situation inusuelle, usage du stress comme facteur de motivation externe 4</i>)	2
6	4) « ...je cherche les trous que je n'ai pas comprises sur Internet. ... je fais mes recherches complémentaires ou je cherche le livre à la bibliothèque... » 5) « Souvent, dans le cours, s'il y a vraiment une partie que je ne comprends pas, je fais une petite étoile en haut ... pour me rappeler que là, je n'ai pas compris ... » 1) « ... c'est comme mettre en preuve les notes pour m'assurer que j'ai bien compris. » (Après le cours, car elle ne fait rien avant → pourrait être un moyen de travailler avant la prochaine séance)	6) « ... aller à la bibliothèque, ou de rester après la classe, des choses comme ça, pour les faire. C'est toujours mieux pour moi s'il y a quelqu'un, même si on ne fait pas la même chose. » 4) « ... si c'est une lecture sur un thème. Peut-être que je n'ai pas envie de lire ça, mais si je cherche, par exemple, une vidéo qui explique le thème ... je cherche... des autres sources, qui sont peut-être plus intéressantes, parce que, peut-être, des fois, c'est un peu difficile à lire comme ça, même pour la langue ... je cherche une chose qui est un peu plus <i>entertaining</i>, ou plus facile à lire, ou mieux compréhensible ... pour me forcer à le faire. »
Régularité	0 (<i>avant</i>) ; 3 (<i>après</i>)	1 (<i>limites au niveau de la qualité des sources et type de cours</i>)

Annexe IV – Tableau II

Stratégies	Fréquences		
	Sujet A.	Sujet D.	TOTAL
1	3	4	7
2	6	5	11
3	4	3	7
4	3	4	7
5	3	1	4
6	-	3	3
7	-	1	1
8	4	2	6
9	-	-	-
10	-	-	-
11	-	-	-
12	1	-	1
13	-	-	-
14	-	-	-
15	1 (<i>stress comme motivation externe</i>)	-	1
TOTAL	25	23	48